

Réseaux. d'Avenir

La newsletter des décideurs publics,
acteurs de la transition écologique

Juin 2026

[Je me désabonne](#)



À LA UNE

Vers un réseau électrique plus agile



© Tuul&Bruno Morandi/Gettyimages

Avec l'essor des productions renouvelables locales (solaire, éolien), l'électricité ne circule plus à sens unique, des grandes centrales vers les territoires. Une partie de l'électricité est injectée directement dans le réseau de distribution, sans passer par le réseau de transport. Et quand elle dépasse les besoins locaux, le réseau doit absorber l'excédent et le renvoyer ailleurs via le réseau de transport. C'est ce que l'on appelle le « refoulement », une grandeur en croissance constante. Derrière cette bascule, une transformation profonde : l'équilibre offre/demande, autrefois

lisible, est devenu moins prévisible. Un nuage, une rafale de vent, et les flux changent. Pour que l'électricité arrive au bon endroit, au bon moment, une coordination permanente entre transport et distribution est devenue indispensable. Un défi relevé par [les équipes de conduite du réseau d'Enedis](#). Avec, toujours en tête, la stabilité du réseau et la continuité de l'alimentation.



LE CHIFFRE ÉCLAIRANT

Près de 25 %



C'est la part d'électricité désormais produite localement en France. **Directement raccordée au réseau de distribution**, elle ne passe plus obligatoirement par le réseau de transport d'électricité avant d'être consommée.



FIL CONDUCTEUR

Enedis relève le défi de l'électrification des paquebots



© GettyImages

Le 11 avril 2026, trois paquebots de croisière coupaient leurs moteurs à quai au port de Marseille-Fos. Une scène inhabituelle. Même à quai, ces villes flottantes doivent maintenir leurs moteurs en marche pour assurer leur alimentation électrique. Résultat : les paquebots émettent 2,4 fois plus de CO₂ par passager et par kilomètre qu'un avion. Électrifier les ports constitue donc un impératif environnemental majeur. C'est aussi un véritable défi technique aujourd'hui relevé par Enedis.

Un double défi

La première difficulté consistait à raccorder deux systèmes électriques à priori incompatibles : le réseau européen (50 Hz, 20 000 volts) et le standard maritime (60 Hz, 6 600 volts). Après avoir construit un poste électrique de 40 MW, Enedis a donc dû concevoir des équipements capables de convertir la fréquence et d'abaisser la tension. Autre enjeu : éviter toute coupure d'électricité, tant pour le port que pour les quartiers voisins. Défi relevé ! Chaque paquebot peut désormais recevoir l'équivalent de la consommation d'une ville de 13 000 habitants sans perturber le réseau. Pour les riverains, les bénéfices sont immédiats : réduction de 80 % des émissions de soufre, de 75 % des particules fines, de 60 % d'oxydes d'azote, baisse des nuisances sonores... Grâce à cette installation, Marseille-Fos devance de 4 ans le règlement européen AFIR imposant l'électrification des quais d'ici 2030. Forte de cette réussite historique en Méditerranée, Enedis déploie déjà ce savoir-faire au Havre. D'autres ports suivront, confirmant son rôle clé dans la transition énergétique des territoires.



PAROLE D'AVENIR

Marianne Laigneau

Présidente du directoire d'Enedis.



“ *La France a fait le choix d'accélérer massivement l'électrification du pays.* ”

Le 17 avril 2026, Marianne Laigneau, présidente du directoire d'Enedis, inaugurerait le nouveau poste source de Pompignac, en Gironde, aux côtés des membres de toute la filière, réunis au sein de l'association FIERE (Filière Industrielle des Entreprises des Réseaux Electriques). Pour cette commune de 3 000 habitants située en périphérie de Bordeaux, c'était un événement. Pour Enedis, le symbole d'un défi bien plus vaste : réussir la Grande Electrification de la France.

« *L'objectif est de sortir des énergies fossiles et de renforcer la souveraineté industrielle française et européenne* » explique Marianne Laigneau. Y parvenir implique un véritable changement d'échelle dans la construction de nouveaux postes sources ou le renforcement des existants.

Construire 100 nouveaux poste-sources d'ici 2030

La France compte aujourd'hui 2 300 postes sources. « *Ces postes ont un rôle central, c'est le point de connexion entre le réseau de transport et celui de distribution* », reprend Marianne Laigneau. Pour répondre aux besoins de la transition énergétique, Enedis devra en construire 100 supplémentaires d'ici 2030, soit jusqu'à dix fois le rythme actuel, pour un investissement annuel d'environ 600 millions d'euros en 2025.

Un déploiement territoire par territoire

À Pompignac, l'implantation du nouveau poste sur une parcelle boisée a nécessité la dépose de 11 km de lignes aériennes, l'enfouissement de 19 km de câbles, pour un investissement de 11 millions d'euros. Fruit d'une

large concertation, ce poste de 27 MW alimente désormais 11 000 foyers et entreprises, dans l'est de l'agglomération bordelaise. C'est le premier jalon du chantier colossal entrepris par Enedis : électrifier massivement partout en France, territoire par territoire, commune par commune.

ET AUSSI...



[88,3% des clients satisfaits d'Enedis en 2025, un niveau en progression](#)



[Enedis et RTE rappellent les bons réflexes à adopter près des ouvrages électriques](#)



[Enedis dévoile son Projet Industriel et Humain 2030](#)

EN CLAIR

L'électrification des usages devient significative

15,8

D'électricité consommés en avril 2026.

168

C'est la puissance installée totale de recharge des véhicules électriques à fin avril 2026.



RESTONS CONNECTÉS

www.enedis.fr

observatoire.enedis.fr

Suivez-nous !

